

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2024

Période de collecte :

du lundi 29 janvier 2024 au lundi 5 février 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février), l'activité a peu évolué en janvier dans l'industrie et a globalement progressé dans les services marchands, malgré les blocages des agriculteurs qui ont pu affecter certaines activités en fin de mois. Dans le bâtiment, alors que l'activité dans le second oeuvre est en faible progression, le gros oeuvre enregistre une nouvelle baisse. D'après les anticipations pour février, l'activité progresserait dans l'industrie, plus légèrement dans les services, et se dégraderait de nouveau dans le gros oeuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans l'industrie, et continuent de se détériorer dans le bâtiment, y compris désormais dans le second oeuvre.

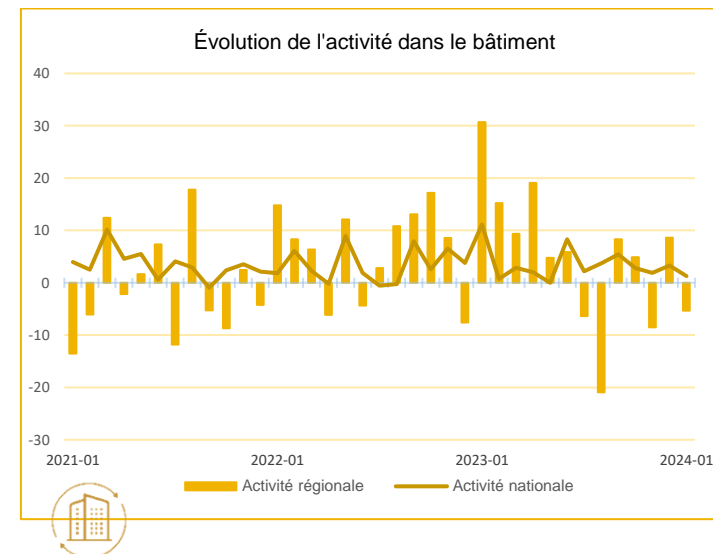
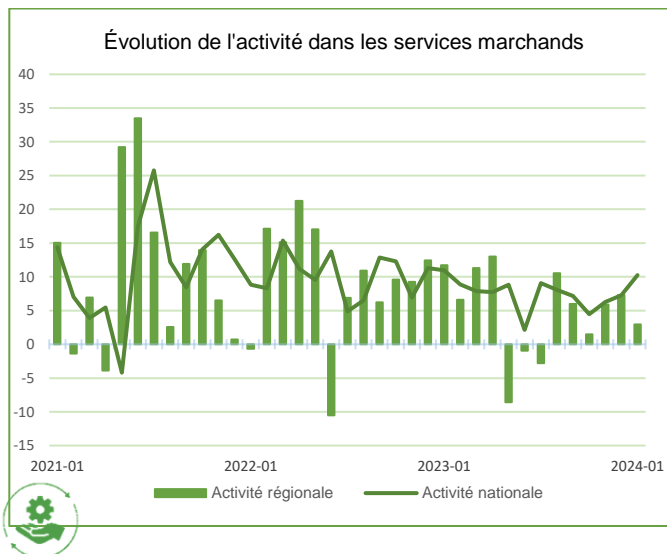
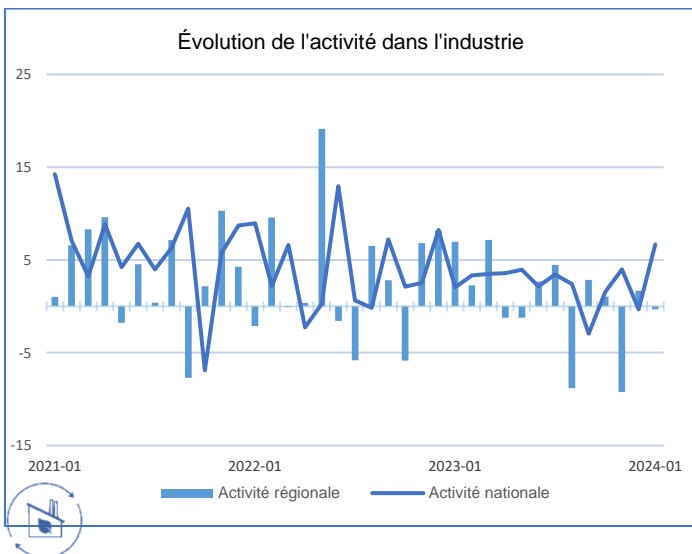
La modération des prix de vente se poursuit, malgré le rebond ponctuel imputable ce mois-ci à la révision habituelle des tarifs de début d'année. Selon les industriels, les prix des matières premières restent stables. Dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci se situe au voisinage des niveaux des mois de janvier des années pré-Covid, et sensiblement en dessous de début 2022 et début 2023. Par ailleurs, la proportion de celles indiquant des baisses de prix augmente notablement dans l'industrie et le bâtiment, mais reste encore faible dans les services.

Les difficultés de recrutement sont stables et concernent encore 41 % des entreprises en janvier.

L'indicateur d'incertitude remonte légèrement en janvier, affecté par le manque de visibilité sur les prochains mois, en partie attribué au tarissement des nouvelles commandes, et par le regain de tension en mer Rouge qui affecte l'approvisionnement de certains produits. La situation de trésorerie se détériore dans les services et reste très dégradée dans l'industrie, notamment pour les PME.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement (de l'ordre de + 0,1 % à + 0,2 %) au premier trimestre, après deux trimestres de stabilité.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

Les entrées d'ordres progressent légèrement en janvier dans **l'industrie**, toutefois pas suffisamment pour renflouer les carnets de commandes qui demeurent insuffisants. Dans ce contexte, la production régionale stagne et l'emploi se dégrade avec notamment l'arrêt de contrats précaires. Des tensions sur les trésoreries apparaissent. Pour les semaines à venir, une modeste croissance est prévue sans recrutement.

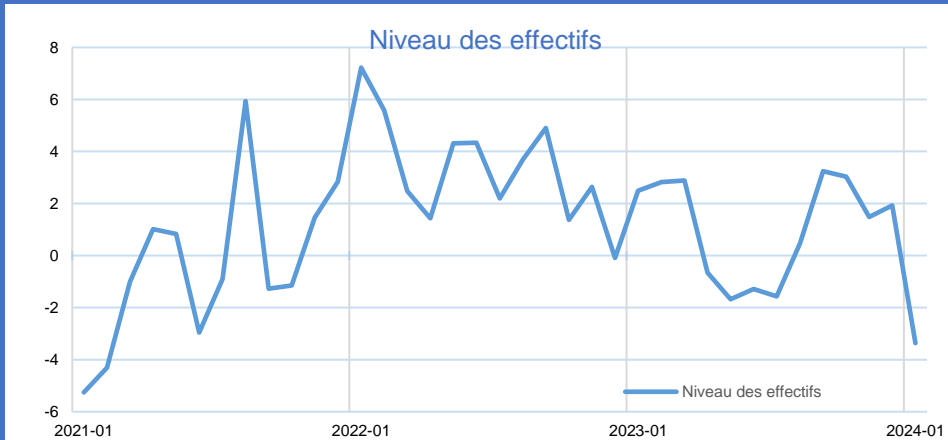
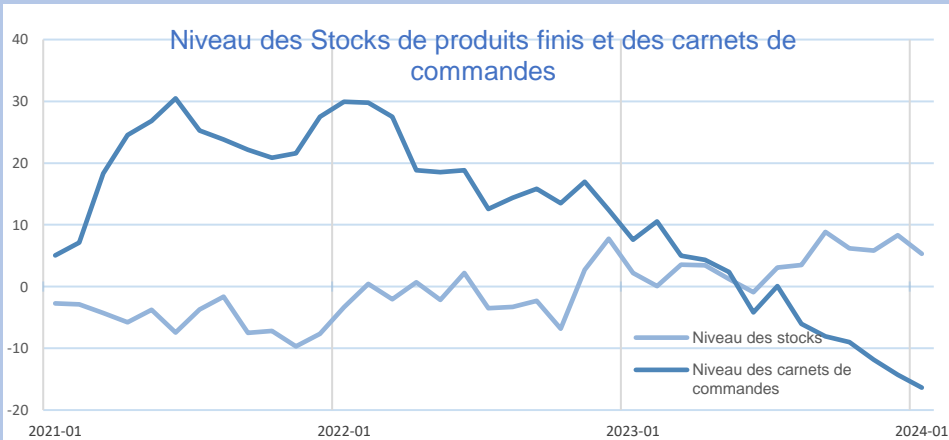
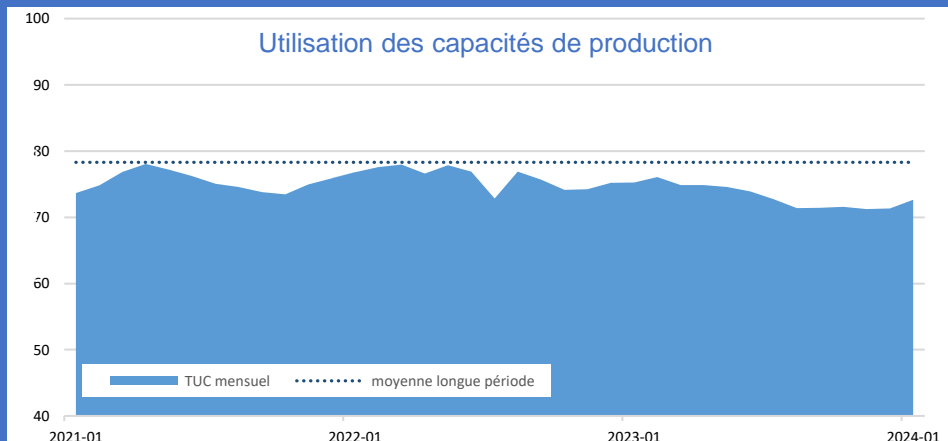
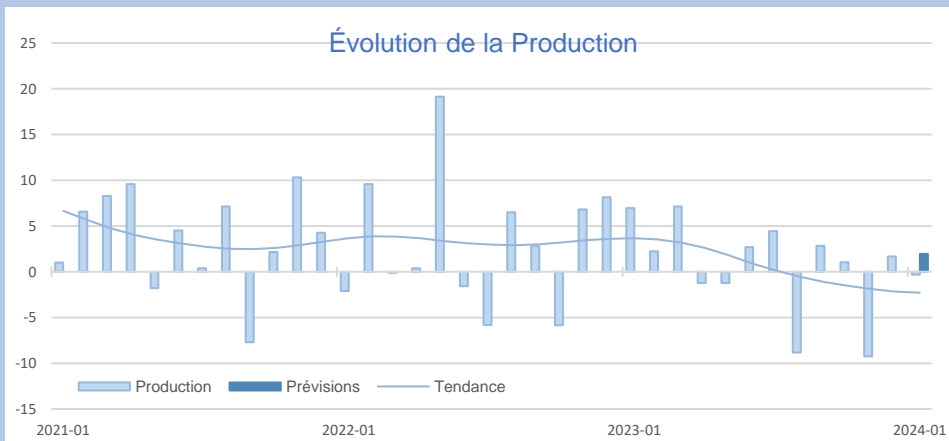
Dans **les services marchands**, la demande continue d'être dynamique, permettant un nouvel accroissement du nombre de prestations. Les prix de ces dernières ont été revus à la hausse afin de soulager des liquidités tout juste à l'équilibre. Les moyens humains s'étoffent et cette tendance devrait se poursuivre en février compte tenu des perspectives d'activités favorables.

Comme prévu, le début d'année est marqué par un repli du courant d'affaires pour le secteur du **bâtiment**. Certains ajustements à la baisse ont été réalisés au sein des équipes. Les tarifs des réalisations ont été augmentés. À court terme, les chefs d'entreprise anticipent une augmentation des mises en chantier.



Synthèse de l'Industrie

Un maintien des cadences est observé pour le mois de janvier. Toutefois, les évolutions sont hétérogènes selon les branches. Ainsi, la fabrication de matériel de transport et l'industrie agroalimentaire augmentent leur production, alors que les fabricants d'équipements électriques et électroniques ainsi que les autres produits industriels (notamment chimie et métallurgie) font face à un repli du courant d'affaires. Les effectifs se réduisent notamment dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques. Les prévisions sont prudentes compte tenu de carnets de commandes qui se dégradent.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

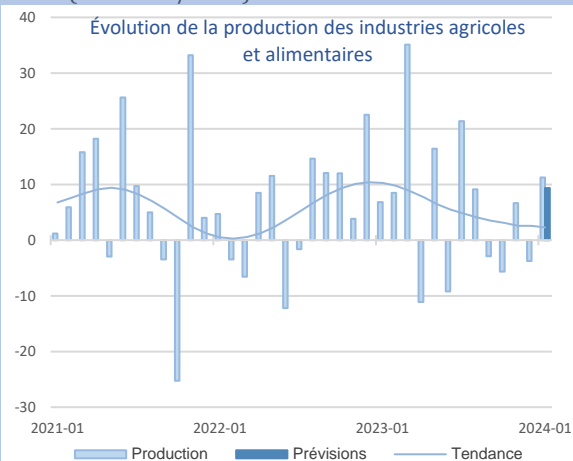
12,3 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

AGROALIMENTAIRE

Dans son ensemble, la branche enregistre un regain d'activité malgré un manque de dynamisme de la demande dans les secteurs de la viande et des boissons. Les carnets de commandes sont le plus souvent jugés insatisfaisants. Les coûts des intrants et les prix de vente continuent de progresser. Les perspectives de fabrication et d'embauches sont favorables à court terme, mais les entreprises restent attentives à l'évolution des habitudes de consommation face à l'inflation.

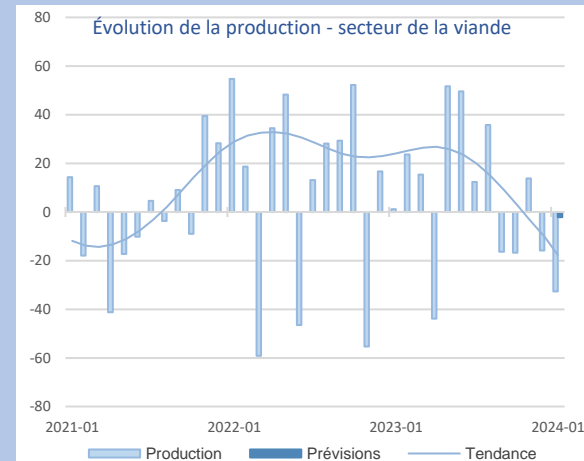
Augmentation de la production.
Carnets inférieurs aux attentes.



dont transformation de la viande

La demande et la production diminuent fortement. Cette évolution tient d'une part aux effets de l'inflation sur la consommation, et d'autre part à une baisse de l'offre de denrées fragiles durant les blocages liés à la crise agricole. Les négociations avec la grande distribution ont conduit à une baisse des prix de vente dans un contexte de concurrence accrue par la faiblesse des carnets. Les trésoreries sont très inférieures aux attentes. À court terme, la production devrait légèrement fléchir. Les prévisions d'embauches sont favorables.

Recul important de l'activité.
Baisse des prix de vente.



14,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

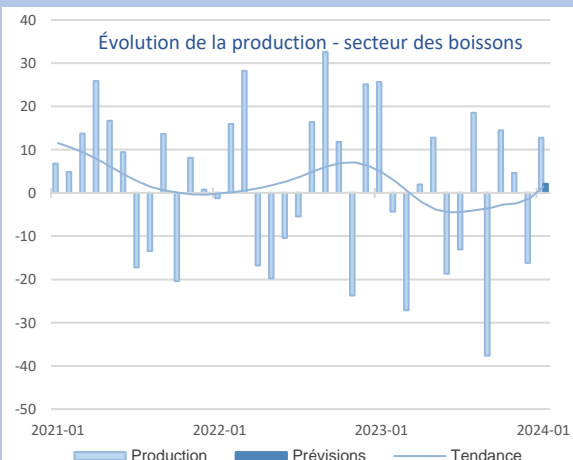
DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS

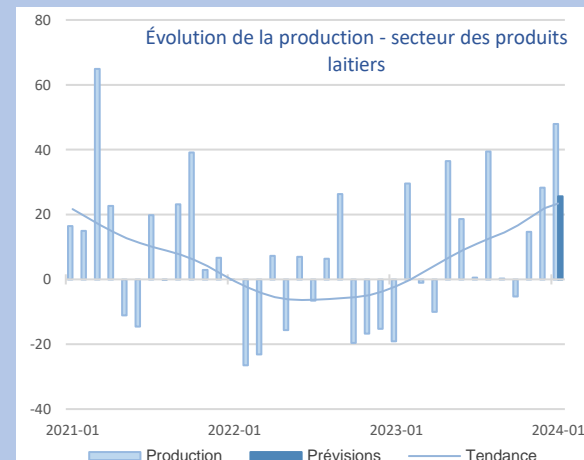
Hausse de la production.
Carnets de commandes obérés.

Les volumes produits augmentent sur un mois, mais ils s'avèrent inférieurs aux attentes. La demande se tasse. Le champagne enregistre un certain retour à la normale après deux années exceptionnelles alors que le marché de la bière confirme une tendance baissière. Les négociations annuelles ont abouti à une augmentation mesurée des prix de vente. Les trésoreries apparaissent tendues. Les prévisions tablent sur une stabilisation de l'activité accompagnée d'une légère érosion des effectifs.



Développement sensible du volume d'affaires.
Évolution favorable des embauches.

Tirée par une demande dynamique, la production progresse nettement en janvier. Les entreprises considèrent leurs carnets de commandes comme satisfaisants et cherchent à reconstituer des stocks jugés trop bas. Les prix des intrants et des produits finis augmentent fortement. Les trésoreries sont conformes aux attentes. Les équipes sont renforcées et le seront encore dans les prochaines semaines. À court terme, les perspectives s'orientent vers une nouvelle croissance d'activité.



26,8 %

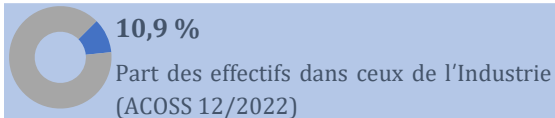
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

dont fabrication de boissons

dont produits laitiers

12,6 %

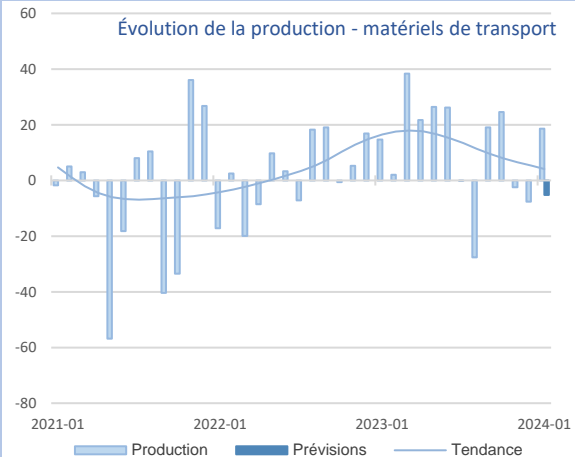
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



MATÉRIELS DE TRANSPORT

La production progresse avec quelques recrutements après une fin d'année 2023 en léger repli. Les carnets de commandes sont jugés convenables. Les stocks de produits finis se situent au niveau attendu. Les prix des matières premières s'enrichissent et les trésoreries apparaissent faiblement déficitaires. Les projections se tournent vers une inflexion des volumes produits et une baisse des moyens humains à court terme.

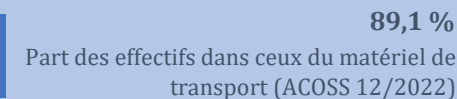
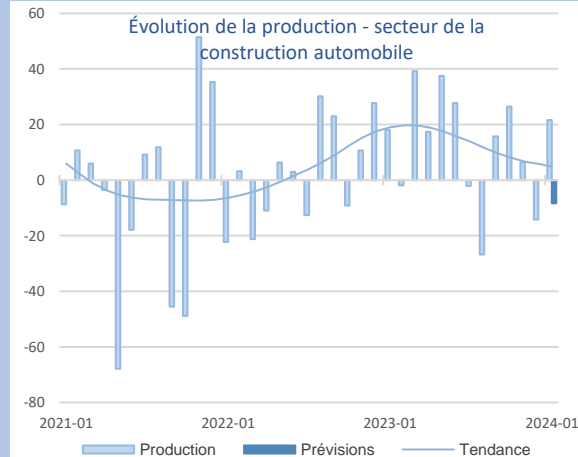
Accélération des cadences et augmentation des équipes.



dont automobile

Bien que les entrées d'ordres diminuent, notamment en provenance des marchés étrangers, les volumes produits sont en augmentation. Les carnets de commandes sont corrects. Les professionnels doivent composer avec une nouvelle progression des prix des intrants. Ils constatent une détérioration de leurs trésoreries et un manque de liquidités. Dans ce contexte, l'évolution de l'emploi est défavorable et une réduction des effectifs est réalisée. Cette tendance devrait se poursuivre en février compte tenu d'une production future en retrait.

Trésoreries légèrement tendues et prévisions prudentes.



MATÉRIELS DE TRANSPORT



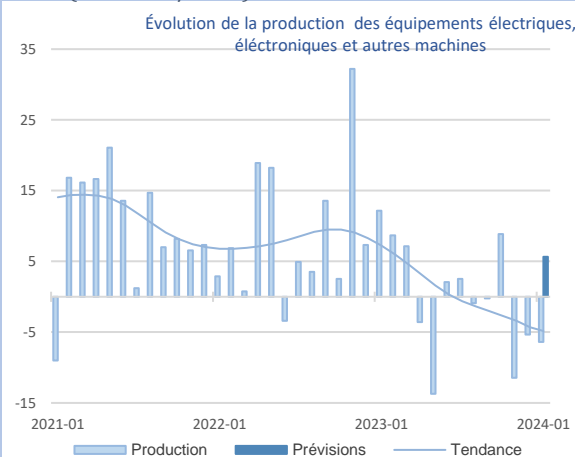
18,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

Les entrées d'ordres se multiplient mais pas suffisamment pour inverser les cadences de production. Celles-ci s'inscrivent à nouveau en retrait pour le 3^e mois consécutif. Les conséquences sur l'emploi se traduisent par une réduction des missions intérimaires et plus globalement des moyens humains. Les carnets de commandes manquent de consistance. Les prix des matières continuent de fléchir. Les projections indiquent un accroissement du courant d'affaires et une nouvelle révision à la baisse des effectifs.

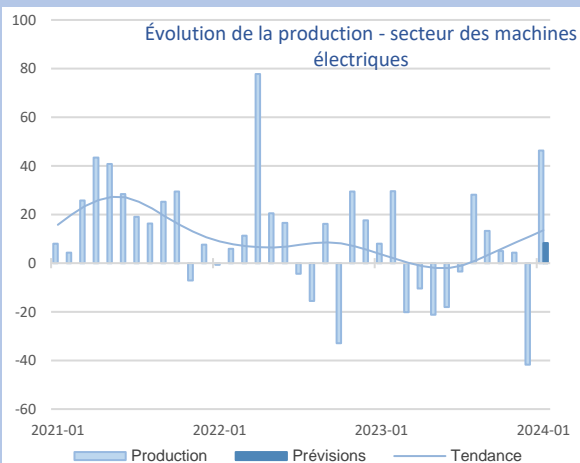
Carnet de commandes insuffisants et restriction de la main d'oeuvre.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

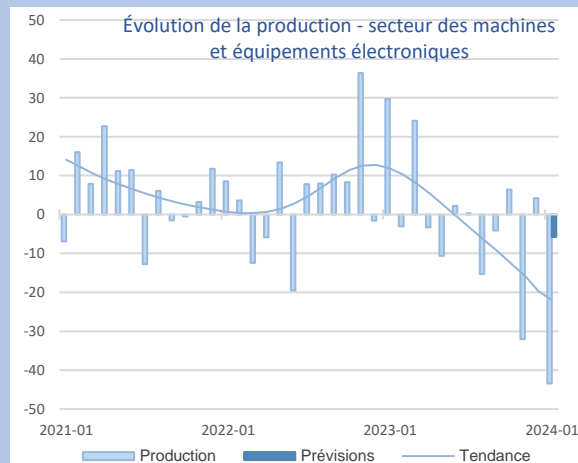


Personnel en diminution et carnets de commandes décevants.

Les volumes fabriqués repartent en forte progression après un net repli en décembre. La demande émane essentiellement de France, les marchés étrangers sont jugés peu dynamiques. Les tarifs des produits finis sont en retrait dans un contexte de baisse élevée des intrants. Les dirigeants du secteur font état d'apparition de tensions sur leurs trésoreries. La production devrait croître dans les semaines à venir. Il est également prévu de poursuivre la réduction du personnel amorcée depuis plusieurs mois.

Net ralentissement des cadences. Evolution défavorable de l'emploi.

La production fléchit très fortement en janvier du fait d'une baisse des entrées d'ordres et d'un carnet de commandes en deçà des attentes. Dans cet environnement peu favorable, l'emploi se détériore et une réduction de la main d'œuvre est réalisée. Les stocks de produits finis s'avèrent au dessus des standards passés. Les entrepreneurs du secteur anticipent un nouveau recul de l'activité avec une diminution des équipes productives.



30,1 %

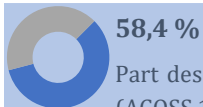
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,4 %

Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

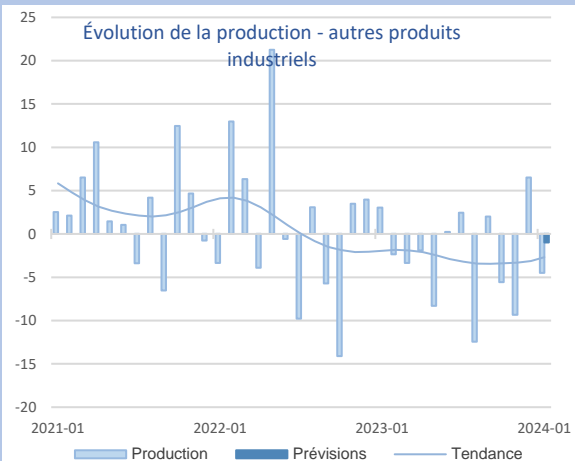


Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Le secteur enregistre un recul modeste des cadences, pénalisé par un niveau de commandes globalement insuffisant. L'emploi suit cette tendance. Les carnets de commandes apparaissent en dessous des attentes, voire obérés dans certaines branches (chimie, produits en caoutchouc et plastique notamment). Les prix des matières et des produits finis fléchissent. L'activité devrait décroître modérément à court terme, sauf dans le segment du bois-papier-imprimerie qui escompte une embellie. Les effectifs globaux, quant à eux, évolueraient peu.

Production en faible baisse. Carnets étriqués.

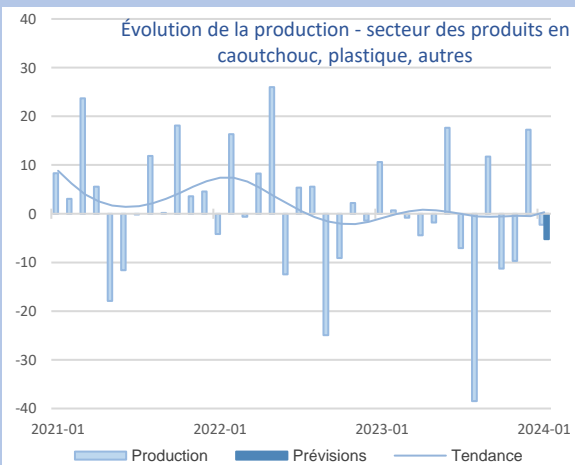


Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

AUTRES PRODUITS



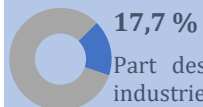
INDUSTRIELS



Volumes produits en légère diminution. Carnets de commandes médiocres.

Un faible ralentissement de la production est constaté en janvier, conséquence de commandes en repli. La demande en provenance du secteur du bâtiment, notamment, marque le pas. Les carnets sont considérés comme très insuffisants. Les prix des matières, comme ceux des produits finis, sont revus à la baisse. Les effectifs suivent la tendance et régressent timidement. Les prévisions s'orientent vers un nouveau recul de l'activité et des embauches.

dont produits en caoutchouc, plastique et autres

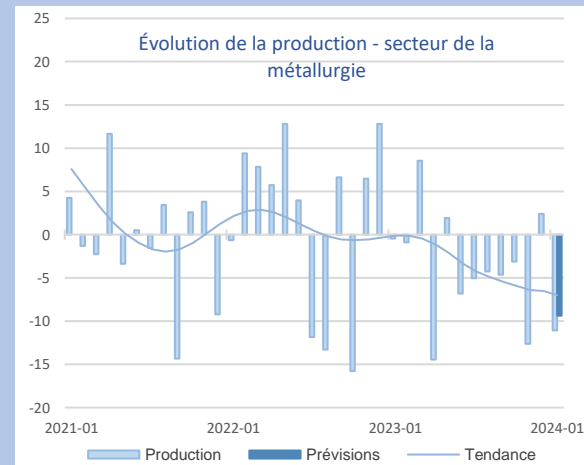


Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Reflux de la production et de la demande. Perspectives défavorables.

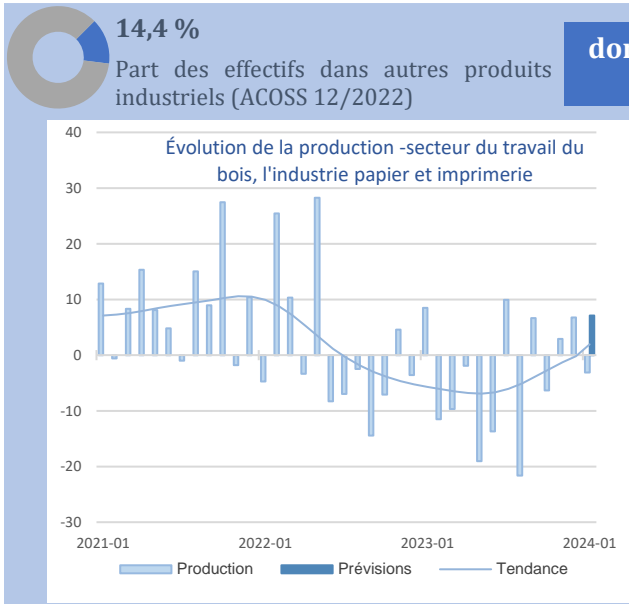
Le courant d'affaires connaît une nette détérioration sur le début d'année, tiré par des commandes domestiques en berne. Les carnets sont qualifiés d'inconsistants, et certaines entreprises du secteur doivent recourir au chômage partiel. Les stocks sont jugés excédentaires. Les coûts des intrants diminuent (acier, inox), encourageant la clientèle à demander des baisses de tarifs. Le volant d'intérimaires se réduit. Une nouvelle régression de l'activité est attendue à court terme.

dont métallurgie



10,3 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

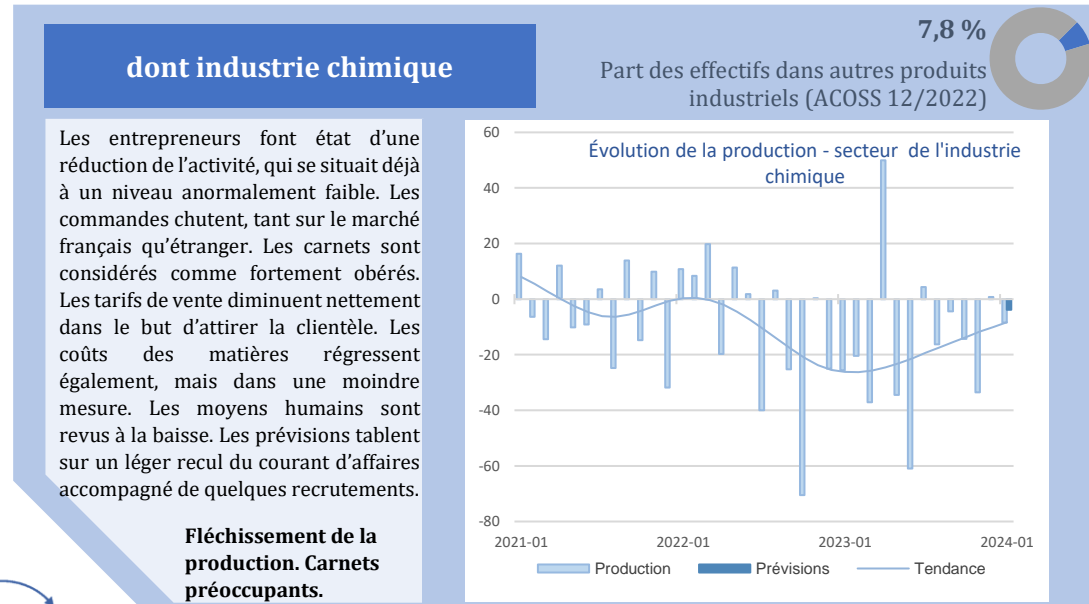




dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

L'activité décroît modérément, impactée par le ralentissement du secteur de la construction, notamment dans le travail du bois. Les carnets de commandes sont courts. Les matières premières s'enrichissent à nouveau (cellulose), alors que les tarifs de vente régressent faiblement. Les effectifs se contractent légèrement, et cette tendance devrait s'accroître dans les semaines à venir. Un regain de production est escompté dans les semaines à venir.

Courant d'affaires en baisse. Revalorisation des prix des intrants.



dont industrie chimique

Les entrepreneurs font état d'une réduction de l'activité, qui se situait déjà à un niveau anormalement faible. Les commandes chutent, tant sur le marché français qu'étranger. Les carnets sont considérés comme fortement obérés. Les tarifs de vente diminuent nettement dans le but d'attirer la clientèle. Les coûts des matières régressent également, mais dans une moindre mesure. Les moyens humains sont revus à la baisse. Les prévisions tablent sur un léger recul du courant d'affaires accompagné de quelques recrutements.

Fléchissement de la production. Carnets préoccupants.

AUTRES PRODUITS

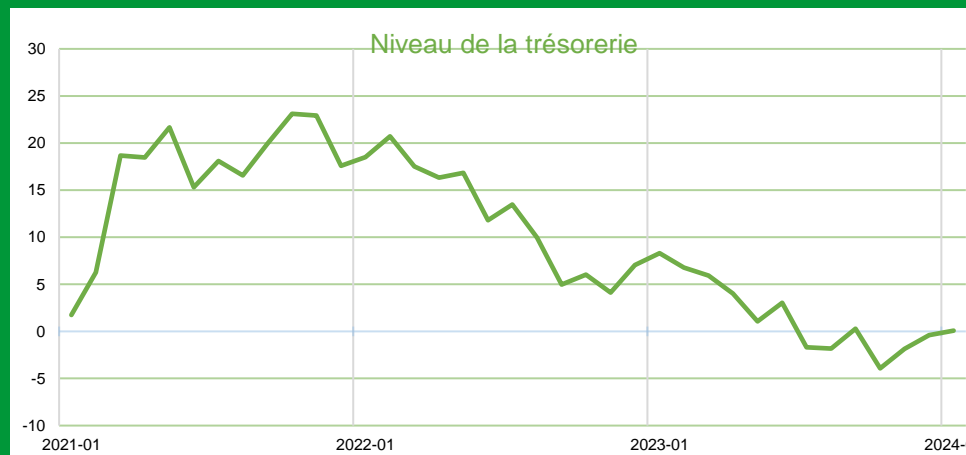
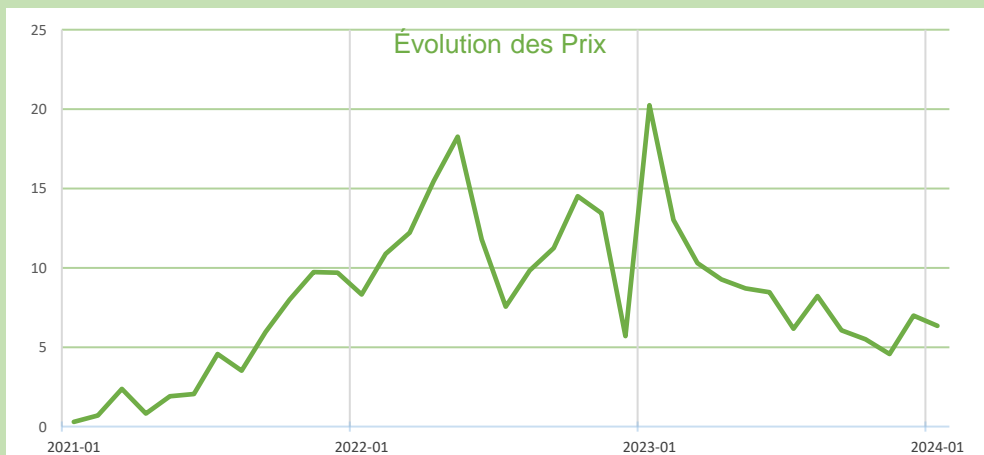
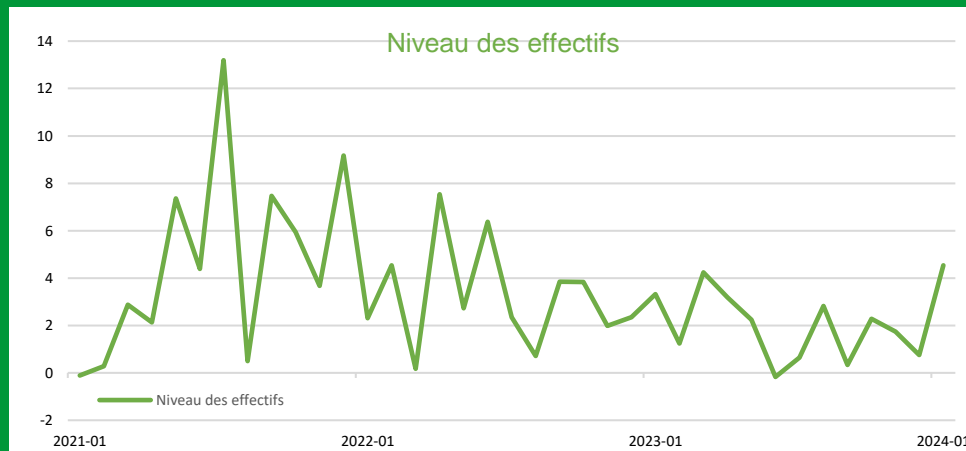
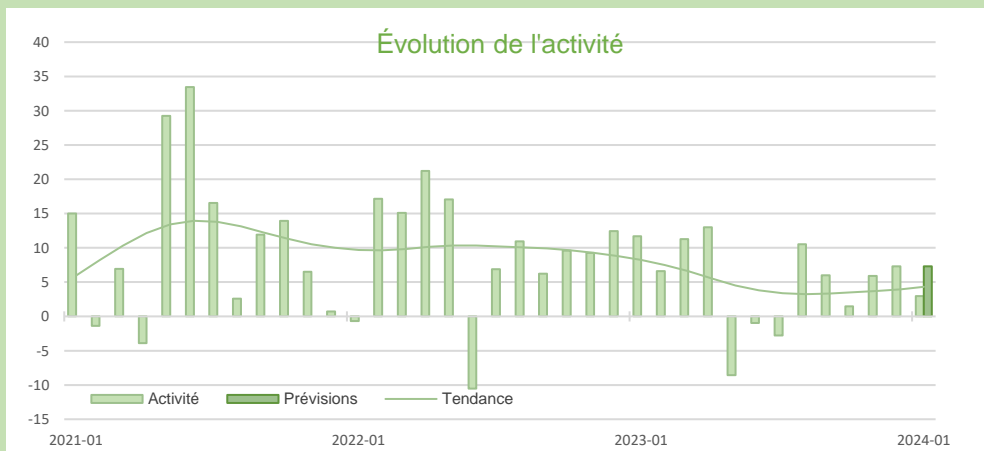


INDUSTRIELS



Synthèse des services marchands

Le volume d'affaires global marque le pas en janvier, avec une polarisation selon les branches. Un renforcement des effectifs est accompli, notamment dans le sous-secteur ingénierie technique. Les trésoreries sont jugées au niveau attendu à l'exception des sous-secteurs du transport et entreposage et les activités d'architecture et ingénierie technique. Dans les semaines à venir le nombre de prestations devrait augmenter, et un recours à des embauches se réalisera.



SERVICES MARCHANDS

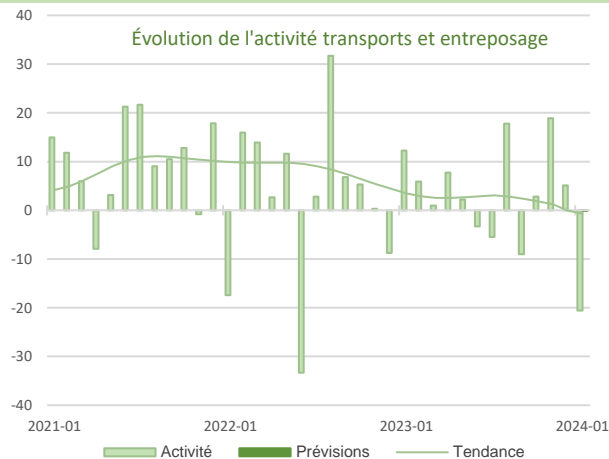
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



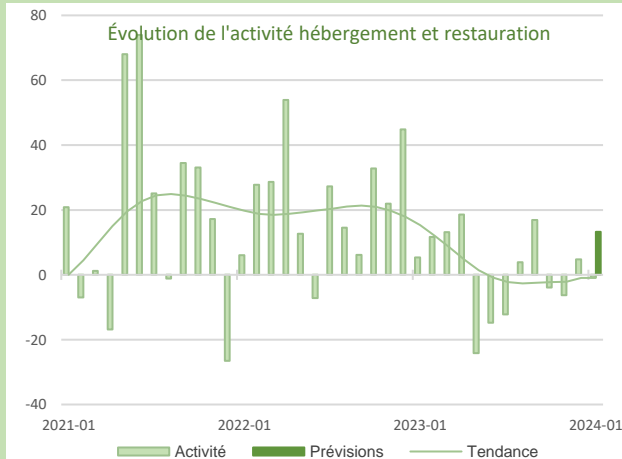
L'activité baisse fortement en janvier, conséquence d'une demande globale en repli, notamment en provenance de la grande distribution. Bien que les tarifs soient à nouveau revus à la hausse, les trésoreries demeurent tendues. Les effectifs régressent du fait du non-renouvellement des contrats d'intérim. À court terme, les chefs d'entreprise tablent sur un niveau d'activité analogue et la poursuite de réduction du personnel.

Nette contraction du volume d'affaires. Stagnation de l'activité en février.

Hébergement et restauration

26,9 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



La fréquentation est stable en ce début d'année, avec une clientèle d'affaires peu dynamique. Les prix moyens se réduisent et les trésoreries se situent au niveau attendu. Pour février, un regain d'activité est escompté par les professionnels du secteur compte tenu des premières réservations pour les vacances scolaires. Des embauches devraient être opérées.

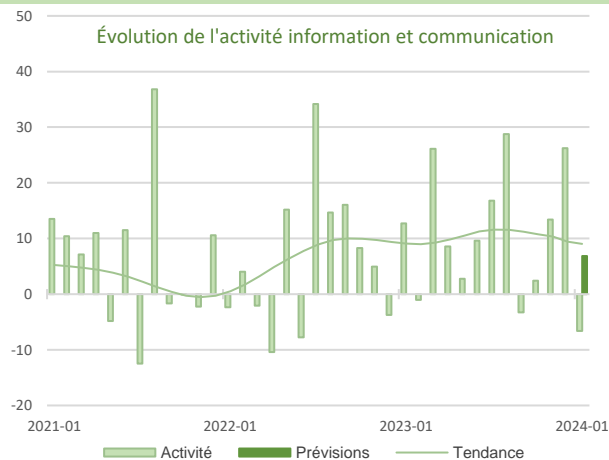
Stabilité du courant d'affaires. Rebond de l'activité anticipé pour les semaines à venir.

SERVICES



MARCHANDS

Évolution de l'activité information et communication



Repli de la demande mais orientation favorable dès le mois prochain.

Après une fin d'année 2023 plutôt dynamique, la branche de l'information et communication connaît un léger fléchissement de la demande et de son courant d'affaires. Pour le 4^{ème} mois consécutif, les tarifs des prestations augmentent et contribuent à soutenir les trésoreries. L'emploi est stable mais des velléités d'embauches sont prévues en février du fait d'une croissance attendue de l'activité.

6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

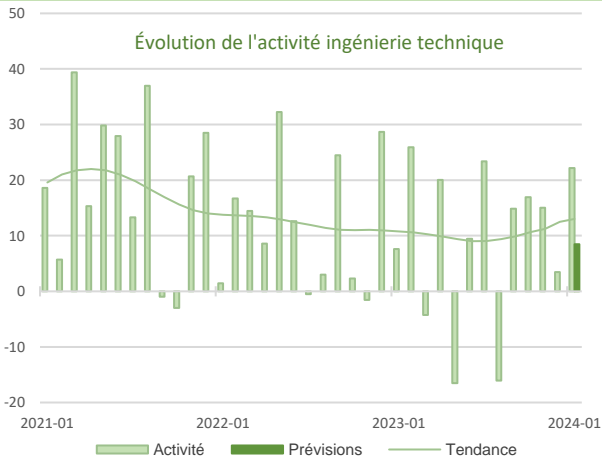
Information et communication

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



4,9 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Ingénierie technique



Après avoir marqué le pas en décembre, l'activité connaît un net rebond en janvier. La demande est dynamique et favorable. Bien qu'une revalorisation des tarifs ait eu lieu, les trésoreries peinent à atteindre l'équilibre. Les équipes se sont étoffées et cette tendance devrait se poursuivre à court terme compte tenu d'une activité prévisionnelle bien orientée.

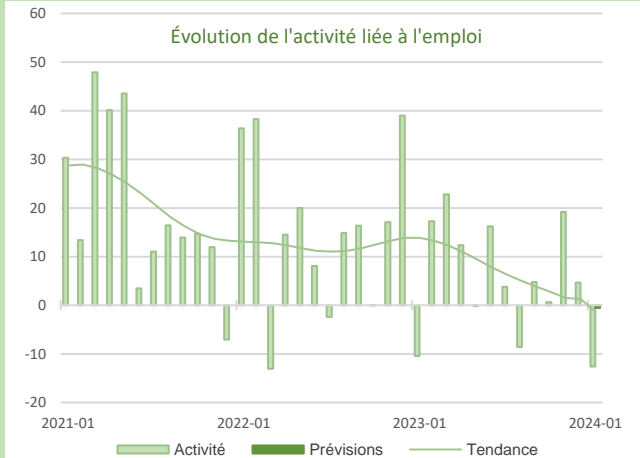
Nette progression du courant d'affaires et des effectifs.

Activités liées à l'emploi

Les demandes en provenance de l'industrie et du bâtiment se sont raréfiées, entraînant un recul du courant d'affaires. Les prix des prestations augmentent à nouveau confortant ainsi des trésoreries jugées très confortables. Les chefs d'agence sont prudents pour les semaines à venir en prévoyant au mieux une activité peu ou prou similaire à celle de janvier.

Baisse de la demande et stabilité de l'activité future.

1,6 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



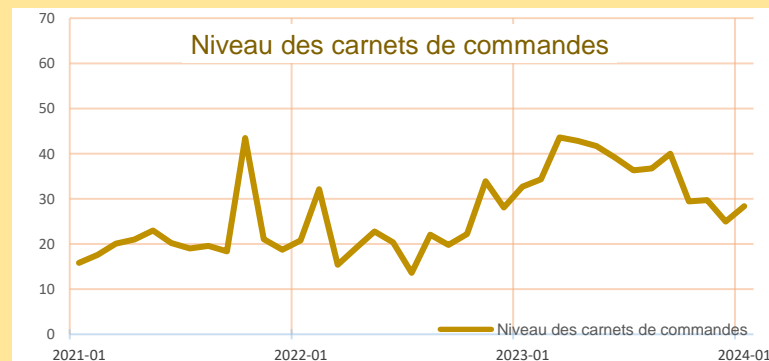
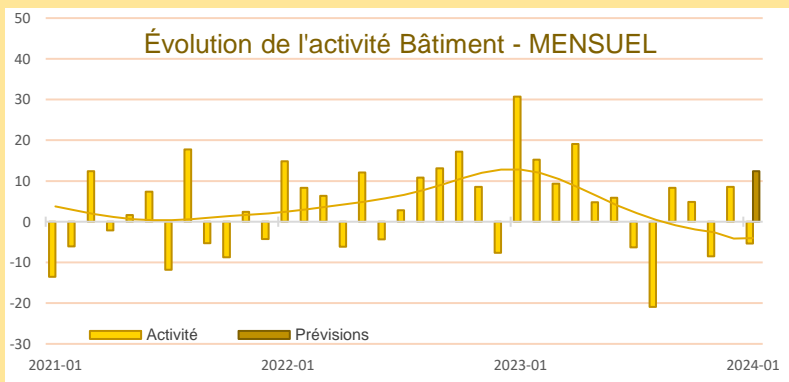
SERVICES



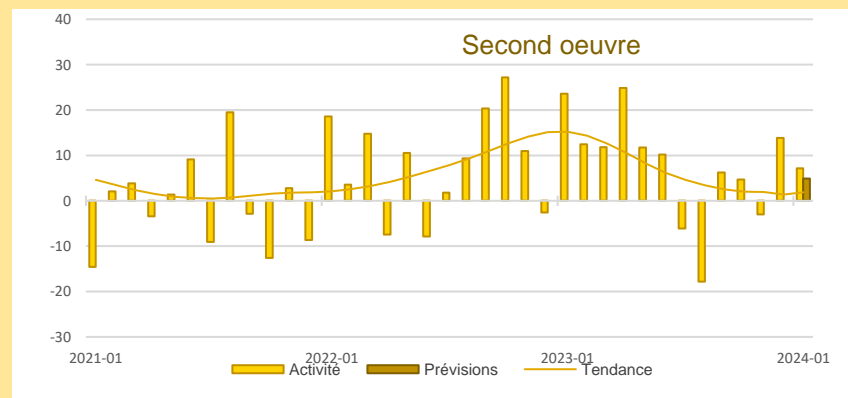
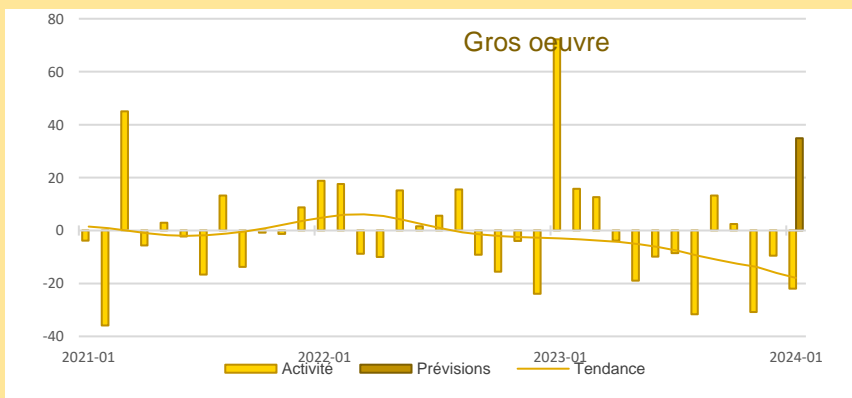
MARCHANDS

Synthèse du secteur Bâtiment

Le bâtiment enregistre globalement un recul modéré, causé par un gros œuvre à la peine depuis plusieurs mois. Les conditions météorologiques ont également freiné l'activité de ce secteur où les carnets de commandes sont jugés insuffisants. Dans ce contexte, les prix des devis sont revus à la baisse, ainsi que l'effectif. Dans le second œuvre, a contrario, les mises en chantiers progressent sur la période et les carnets sont jugés favorables. Les tarifs des prestations augmentent. Les moyens humains croissent légèrement et devraient encore être renforcés à court terme, à condition de trouver les candidats. Les prévisions d'ensemble s'orientent vers un développement du courant d'affaires, tant dans le gros œuvre que dans le second œuvre, afin de rattraper les mises en intempéries du début d'année.



BÂTIMENT





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

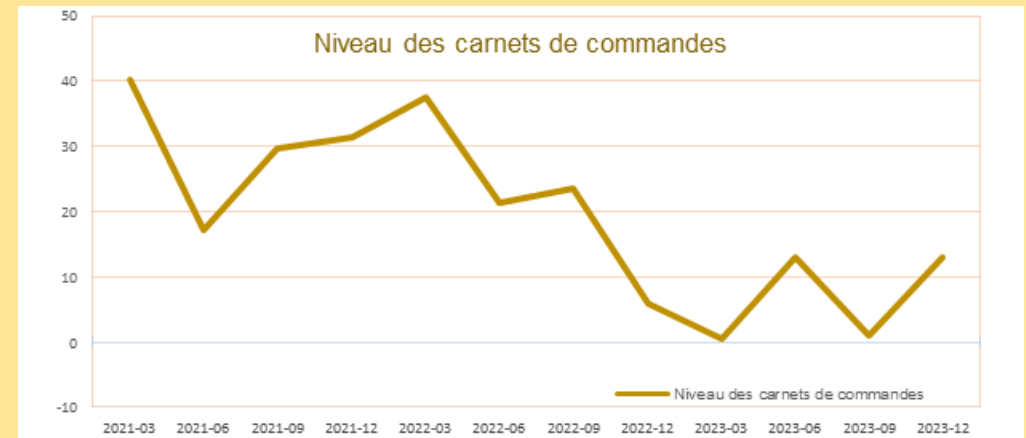
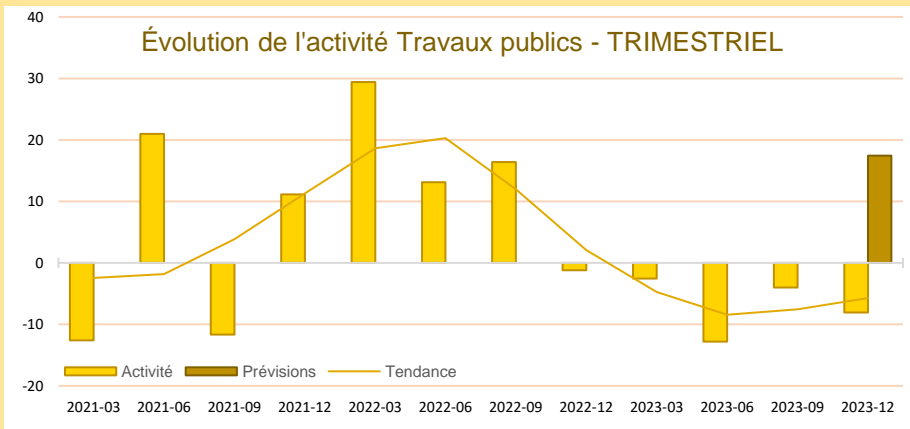
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2022)



Dans le secteur des travaux publics, l'activité baisse légèrement sur le dernier trimestre, pénalisée par des conditions météorologiques défavorables et une demande peu soutenue. Les prix des devis augmentent afin de faire face à la hausse tarifaire de plusieurs intrants, notamment le béton. Compte tenu des revalorisations salariales attendues en début d'année, les tarifs des prestations devraient être à nouveau en croissance dans les semaines à venir. Les carnets de commandes sont corrects soutenus par la demande issue du secteur privé. Les chefs d'entreprise interrogés annoncent réduire fortement le volant d'intérimaires en cette fin d'année tandis que des difficultés à trouver et conserver du personnel qualifié perdurent. Les entrepreneurs anticipent un courant d'affaires en hausse, accompagné d'embauches. Ils déplorent les délais de règlement qui s'allongent et fragilisent de plus en plus les trésoreries.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*